



# Evaluation des diplômes

## Licences – Vague B

### ACADÉMIE : CAEN

Établissement : Université de Caen Basse Normandie

Demande n° S3LI120000699

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Economie - Gestion

## Présentation de la mention

La licence Economie-Gestion de l'Université de Caen vise à offrir aux étudiants une solide culture générale dans les disciplines relevant de l'économie et de la gestion, ainsi que les outils (mathématiques, statistiques, langues, méthodologie) indispensables dans ce type de formation. Ces enseignements en font une licence qui s'adresse prioritairement aux bacheliers titulaires d'un baccalauréat ES ou S et qui visent une poursuite des études au niveau master, même si, par son caractère assez professionnel et spécialisé, des débouchés au sortir de la licence existent.

Elle se décline en plusieurs parcours:

- deux parcours généralistes (économie appliquée et gestion des entreprises) dont la poursuite des études en masters (notamment d'économie fondamentale et appliquée, masters de sciences de gestion et de management, master banque finance assurance de l'université de Caen) constitue l'objectif principal ;
- un parcours Banque Finance Assurance, rattaché à l'Institut Universitaire Professionnalisé (IUP) Banque Finance de l'Université de Caen, offrant plus spécifiquement une orientation vers les débouchés professionnels ou les spécialités de master de ce domaine.
- un parcours Management du Social et de la Santé, rattaché à l'IUP Management Sanitaire et Social, qui vise à offrir les compétences fondamentales qui régissent le secteur de l'intervention sociale dans le champ médico-social et de la santé.
- un parcours sciences comptables et financières, rattaché à l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) afin de préparer la poursuite des études vers les masters « comptabilité-contrôle-audit » dont l'objectif principal est l'examen d'entrée en stage de l'expertise comptable.
- un parcours management des opérations, rattaché à l'IAE, spécialisant l'étudiant autour des questions de gestion de production, logistique, qualité et contrôle de gestion.
- un parcours management des opérations, qui, à la différence des autres parcours, est offert en enseignement à distance et cible plus spécifiquement un public de formation continue cherchant à acquérir les bases techniques et théoriques du management.

La licence se construit ainsi autour de deux premières années de tronc commun puis un accès dans les multiples parcours de troisième année de licence différenciés. L'accès aux parcours généralistes (économie appliquée et gestion des entreprises) est de plein droit pour les étudiants ayant validé les deux premières années ; l'accès est en revanche sélectif pour les autres parcours, qui n'offrent qu'un nombre de places limité (une vingtaine par parcours). Majoritairement, le public de ces parcours sélectifs ne provient pas des deux premières années de la licence. En effet, les étudiants ont également la possibilité de postuler, par l'intermédiaire d'un dispositif de validation d'accès, à ces troisièmes années après deux années d'études supérieures en dehors de la licence (DUT et BTS tertiaires notamment).

## Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	247
Nombre d'inscrits en L2	154
Nombre d'inscrits en L3	395 (111 pour parcours généralistes)
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	NR
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	11/111 PG
% d'abandon en L1	NR
% de réussite en 3 ans	NR
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	NR
% d'insertion professionnelle	NR

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le dossier fait ressortir une très grande hétérogénéité entre les différents parcours proposés et une absence de pilotage général qui permet difficilement d'apprécier globalement la formation. Le projet pédagogique, sans doute contraint par une organisation administrative complexe (une UFR de sciences économiques et de gestion, un IAE, deux IUP cogèrent la formation), perd un peu en lisibilité.

Ainsi, Les parcours non sélectifs sont construits de manière cohérente et progressive, offrant un assez bon équilibre dès le S1 entre les matières fondamentales elles-mêmes et entre matières fondamentales, et celles d'ouverture. Le choix entre les deux parcours généralistes de L3 n'empêche pas l'existence d'un tronc commun important. Il en va assez différemment des parcours sélectifs, qui sont assez hétérogènes dans leurs contenus. Compte tenu du peu d'informations disponibles sur ces parcours (seul un descriptif sommaire des UE est proposé), il est difficile de juger de la qualité des contenus de la formation. Ils semblent *a priori* très pertinents dans certains cas (Banque Finance Assurance ou Sciences comptables et financières, même s'ils peuvent faire penser un peu à des enseignements de LP), sembler plus proche d'un DU de formation continue dans d'autre (Management des entreprises) ou sortir du domaine de la mention (Management du social et de la santé). Ce sentiment est renforcé par le peu d'informations disponibles sur l'origine entrante des étudiants des L3 sélectifs : il est à craindre (comme évoqué) qu'ils proviennent majoritairement de dispositifs de VA. On se demande alors comment délivrer le titre de licence en Economie-Gestion pour des étudiants qui dans certains cas n'auront quasiment pas fait d'économie tout au long de leur cursus (Management des entreprises) et pour d'autre pas de gestion (Management sanitaire et social)...

Pour autant, le diplôme dispose d'atouts indéniables. En particulier, le dispositif d'aide à la réussite de l'étudiant est bien pensé, offrant dépistage précoce des difficultés et mise à niveau adaptée, du tutorat généralisé sur l'ensemble des matières fondamentales et une ouverture du diplôme sur des enseignements de culture générale et de méthodologie qui devraient pouvoir favoriser l'accueil du public bachelier dans cette formation universitaire.

Naturellement, le choix d'une très grande spécialisation des parcours de troisième année de licence a l'avantage d'une professionnalisation importante, renforcée par la possibilité de réaliser de multiples stages tout au long du cursus. Ce choix préoriente également sur une poursuite des études différenciée au niveau master et l'on pourra d'ailleurs s'étonner du très faible taux d'étudiants suivant le parcours dit généraliste « Economie-Gestion » qui s'orientent vers les masters de gestion (moins de 10 %).

L'absence de pilotage global de la formation se retrouve également dans les statistiques sur le devenir des étudiants (diplômés, non diplômés, en insertion professionnelle ou en poursuite des études) qui sont manquantes.



- Points forts :
  - Le dispositif d'aide à la réussite tout au long des deux premières années de licence.
  - La bonne professionnalisation de la formation à travers la différenciation des parcours et les stages notamment.
  - La cohérence globale et la progressivité des parcours généralistes.
  - L'adaptation au public de la formation continue *via* un parcours d'enseignement à distance dont on regrettera le peu d'informations sur le contenu des enseignements.
- Points faibles :
  - L'absence de pilotage global de la formation.
  - L'ouverture sur les masters pour les parcours généralistes qui laisse craindre que seuls les parcours sélectifs permettent effectivement la poursuite des études en masters de gestion.
  - Deux parcours (Management des entreprises et Management du social et de la santé) dont les enseignements font plus penser à des DU ou des licences professionnelles.
  - L'absence d'une organisation généralisée de l'évaluation du diplôme et des enseignements.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

La formalisation d'une équipe pédagogique de la formation, reserrée et transversale aux différents parcours, et chargée d'harmoniser les pratiques et de veiller à la cohérence global du diplôme, pourrait sans doute améliorer le pilotage de la formation.

De même, une meilleure articulation entre le diplôme principal et ses spécialités de L3 pourrait apparaître dans le cursus où des UE de découverte des parcours pourraient permettre aux étudiants de mieux construire leurs choix. Naturellement, une telle recommandation n'a de sens que si l'établissement conçoit les différents parcours de L3 comme autant de débouchés pour le public de L1. Il en va tout autrement si certains parcours de L3 sont prioritairement conçus pour accueillir un public extérieur à la mention. Il conviendrait alors de s'interroger sur la pertinence d'accueillir ces formations au sein de la mention Economie-Gestion et de les proposer sous forme de parcours. Une mention autonome de licence débutant en L3, des licences professionnelles, une offre sous forme de DU (pour le diplôme de management des entreprises offert en FOAD) pourraient également être envisagées.